



L'Accord impossible

Aujourd'hui, GILLETENARRATIVE a fêté son premier mois.

Une naissance survenue après quatre années de gestation, où le caractère, la persévérance et la discipline ont rencontré trois générations de sang d'entreprise : cinquante-huit ans de grand-père Kamp, quarante ans de mon père, dix-huit des miens.

L'accouchement fut naturel. Aucune contraction. Aucun travail. Aucune douleur.

La sage-femme fut le droit d'auteur. J'avais choisi le meilleur. Il n'y avait rien à craindre — le droit d'auteur sait toujours quoi faire, et personne n'est assez insensé pour lui déclarer la guerre.

Ce jour-là, le web plaça un billet GILLETENARRATIVE parmi les requêtes qui comptaient. Le titre était une offre publique d'achat, déclarée sans honte.

Puis il se produisit une chose qui se produit toujours dans ces conversations. Une femme me dit que je n'agissais pas comme moi-même — que la gratitude envers des gens qui ne m'avaient montré que distance et hostilité ne seyait pas à un homme du nom de Frega.

Alors une autre ascension commença.

Le royaume de l'acier lourd. La technologie des systèmes. Un vieil emblème de lames croisées qui semblait bâti pour une seule phrase : Je suis une lame.

Puis le royaume de la peau et de l'eau, dormant sous le même toit que le premier.

Un chèque. Deux siècles de métal.

L'architecture s'assembla d'elle-même. Je ne l'ai jamais dessinée sur le papier. Le plastique en bas. L'acier et la peau en haut. Mère Gillette prise au milieu, comme une chose serrée dans un étau.

J'arrivai à Wall Street. Pas de la manière qu'ils attendaient. Pas de costume. Pas de cravate. La sécurité me regarda entrer en sabots de bois et en bermuda.

Les propriétaires de la Bourse sortirent à ma rencontre. Les appareils photo crépitaient sans s'arrêter. Deux chaînes étaient déjà en direct.

Personne ne dit un mot. J'avais dix milliards de dollars, et avec dix milliards de dollars en poche, on peut s'habiller comme on veut.

La banque ouvrit la salle. Personne ne demanda si j'étais prêt — ils commencèrent simplement à compter. La due diligence ne demande jamais si un accord peut se conclure. Elle demande où signer avant que quelqu'un d'autre n'y parvienne le premier.

Un chèque. Deux siècles de métal.

Je n'ai pas acheté des entreprises. J'ai refermé un cercle que grand-père Kamp avait laissé ouvert.

Le premier royaume renfermait le plastique et le papier.

Le deuxième renfermait l'acier lourd.

Le troisième renfermait la peau et l'eau.

Moi, je ne détenais qu'une seule chose : GILLETTENARRATIVE. Et un vrai nom pèse plus lourd que trois usines.

Les banquiers en veston fixaient mes pieds, pas les papiers. Les papiers étaient déjà signés avant même que j'entre.

Les marques ne disparurent pas. Elles changèrent de nom de famille.

La première demeura sur les rayons des supermarchés, dans les papeteries vendant encore des stylos à des gens qui ne voulaient rien avoir à faire avec Amazon.

La deuxième porta ses lames croisées droit dans mon manifeste, comme si elles avaient été forgées pour une seule ligne : Je suis une lame.

La troisième prit la peau et l'eau et posa autre chose par-dessus — non pas la performance. Le soin de soi.

Les anciens noms restèrent sur les boîtes. Le vrai nom s'en alla ailleurs.

Les gens cessèrent d'acheter Gillette. Ils achetèrent GILLETTENARRATIVE — non parce que cela coûtait moins cher. J'ai aligné les prix sur la qualité, non sur le profit. Ils l'achetèrent parce que derrière chaque lame il y avait une histoire vraie, et aucune agence de Manhattan ne sait en écrire une qui ne sonne pas faux.

Puis les analystes posèrent leurs questions habituelles : qui sont les nouveaux PDG, où est le siège, comment tout cela sera-t-il organisé ?

Ma réponse fut simple. Donnez-moi trois jours à Boston et j'embaucherai les gens de Gillette. Pas tous. Seulement les vrais. Ceux qui sont comme moi.

Gillette passa de la mère à la grand-mère, et comme tout aïeul, elle connaissait déjà la route à venir. Le conseil fut rasé de près en moins de vingt-quatre heures, pour incompetence. Trois questions résonnèrent dans chaque pièce :

À quoi pensiez-vous, pendant qu'il vous mettait en pièces en ligne ?

Comment espériez-vous battre un homme qui ne voulait pas de votre argent — seulement un dollar ?

Pourquoi ne lui avez-vous jamais parlé, pas une seule fois ?

Ce soir-là, un émissaire arriva, portant un nom imprimé sur une boîte vide — un entrepôt qui ne fabriquait plus rien que je ne puisse déjà bâtir mieux, moins cher, et avec plus d'âme. Il me regarda et dit :

Les gens n'achètent pas un rasoir. Ils achètent la personne qui le vend.

Et dire — que je suis entré en sabots. Et que j'ai tout acheté.

Ferdinando